

11 Novembre 2016 – Célébration pour la PAIX



SEIGNEUR, J'AI BESOIN DE TA PAIX

Seigneur, J'ai besoin de Ta paix.

J'ai besoin de Ta paix pour m'arrêter de discourir dans le vide,

Et de mendier n'importe quelle paix magique pour le monde.

Je ne peux être artisan de paix si je ne reçois, ne comprends et n'aime Celle que Tu révélais aux disciples à la veille de Ta Passion  
Et le soir du jour de Ta Résurrection.

J'ai besoin de Ta paix pour résister à la compétition mondaine du paraître.  
J'ai besoin de Ta paix pour cesser de m'apitoyer sur moi-même  
Et d'avoir peur de demain.

J'ai besoin de Ta paix pour ne plus chercher à faire disparaître  
Les obstacles, mes limites, les conflits,  
Mais pour trouver le courage de les assumer et de les résoudre.

J'ai besoin de Ta paix pour ne pas fuir devant le danger.  
Pour crier, pour sortir de mes tranquillités,  
Pour faire violence à mon droit légitime à l'impuissance

Devant le malheur des autres et l'injustice de leurs situations  
J'ai besoin de Ta Paix, Seigneur, pour pouvoir Te servir,  
Gratuitement, pour rien, et en être heureux.

Jacques Stewart (pasteur de la Fédération protestante de France)



Quand les hommes vivront d'amour

*Texte et musique : Raymond Lévesque © Editions SENI music  
Interprété par Christian Borel*

Quand les hommes vivront d'amour,  
Il n'y aura plus de misère  
Et commenceront les beaux jours  
Mais nous nous serons morts, mon frère.

Quand les hommes vivront d'amour,  
Ce sera la paix sur la terre  
Les soldats seront troubadours,  
Mais nous nous serons morts, mon frère.

Dans la grande chaîne de la vie,  
Où il fallait que nous passions,  
Où il fallait que nous soyons,  
Nous aurons eu la mauvaise partie.

Quand les hommes vivront d'amour,  
Il n'y aura plus de misère  
Et commenceront les beaux jours,  
Mais nous nous serons morts, mon frère.

Mais quand les hommes vivront d'amour,  
Qu'il n'y aura plus de misère  
Peut-être songeront-ils un jour  
À nous qui serons morts, mon frère.

Nous qui aurons aux mauvais jours,  
Dans la haine et puis dans la guerre  
Cherché la paix, cherché l'amour,  
Qu'ils connaîtront alors mon frère.

Dans la grande chaîne de la vie,  
Pour qu'il y ait un meilleur temps  
Il faut toujours quelques perdants,  
De la sagesse ici-bas c'est le prix.

Quand les hommes vivront d'amour,  
Il n'y aura plus de misère  
Et commenceront les beaux jours,  
Mais nous serons morts, mon frère.



PRIÈRE DE SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE

Seigneur, fais de moi un instrument de paix.  
Là où est la haine, que je mette l'amour.  
Là où est l'offense, que je mette le pardon.  
Là où est la discorde, que je mette l'union.  
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.  
Là où est le doute, que je mette la foi  
Là où est le désespoir, que je mette l'Espérance.  
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.  
Là où est la tristesse, que je mette la joie.  
O Seigneur, que je ne cherche pas tant :  
D'être consolé que de consoler.  
D'être compris que de comprendre.  
D'être aimé que d'aimer.  
Parce que :  
C'est en donnant que l'on reçoit.  
C'est en s'oubliant soi-même que l'on se retrouve soi-même  
C'est en pardonnant qu'on obtient le pardon.  
C'est en mourant qu'on ressuscite à la vie éternelle.

Aux clochers de Jérusalem  
Je voudrais voir en même temps  
Briller à l'aurore prochaine  
La croix, l'étoile et le croissant.

Aux campaniles de Sardaigne  
Aux mosquées de l'Afghanistan  
Je voudrais tant un jour que règnent  
La croix, l'étoile et le croissant.

Le cœur des hommes est fait pour danser  
Sur des manèges de colombes  
Sur des collines d'oliviers.

Il y a aux rives anciennes  
Beaucoup d'amour et trop de sang  
Où sont-ils donc tous ceux qui aiment  
La croix, l'étoile et le croissant ?

Ils ont pris des sentiers de haine  
Dieu sait pourquoi ils ont voulu  
Aller jusqu'au bout de leur peine  
Bientôt ils ne le voudront plus.

**Refrain : Entends nos prières, entends nos voix,  
entends nos prières monter vers Toi**

Le cœur des hommes est plein de danger  
Il s'offre au jour mais il y pousse  
Toute fleur que l'on a semée.

*Coda :*  
Aux clochers de Jérusalem  
Je voudrais voir en même temps  
Tous ceux qui portent au fond d'eux-mêmes  
La croix, l'étoile et le croissant.

*Et ceux qui n'ont jamais eu même  
De croix, d'étoile ou de croissant.*



**Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Colossiens**

Frères,  
puisque vous avez été choisis par Dieu,  
que vous êtes ses fidèles et ses bien-aimés,  
faites-vous un cœur plein de tendresse et de bonté,  
d'humilité, de douceur, de patience.  
Supportez-vous mutuellement et pardonnez,  
si vous avez des reproches à vous faire.  
Agissez comme le Seigneur : il vous a pardonné,  
faites de même.  
Par-dessus tout cela, qu'il y ait l'amour :  
c'est lui qui fait l'unité dans la perfection.  
Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ  
à laquelle vous avez été appelés  
pour former en lui un seul corps.  
Vivez dans l'action de grâce.



• **Le volontaire d'étranger de 1914**  
(Pascal BONETTI – 1920)

Le monde entier disait : la France est en danger  
Les barbares demain, camperont dans ses plaines  
Alors, cet homme que nous nommions "l'étranger"  
Issus des monts latins ou des rives hellènes

Ou des bords d'outre-mers, s'étant pris à songer  
Au sort qui menaçait les libertés humaines  
Vint à nous, et s'offrant d'un cœur libre et léger  
Dans nos rangs s'élança sur les hordes germanes

Quatre ans, il a peiné, lutté, saigné, souffert !  
Et puis un soir, il est tombé, dans cet enfer...  
Qui sait si l'inconnu qui dort sous l'arche immense

Mêlant sa gloire épique aux orgueils du passé  
N'est pas cet étranger devenu fils de France  
Non par le sang reçu mais par le sang versé.

**Lève-toi**

Texte et musique : Michel Marquet © ADF Musique  
Interprété par Steeve Garmez

Il y a bien longtemps  
Que la vogue n'a plus porté un goéland  
Si longtemps  
Que le ciel est rouge sang  
Sous nos pas, des tapis de cendres  
À nos murs, les noms de nos bourreaux.

**Lève-toi**

Plus jamais plier les genoux  
Pas question d'attendre  
Là-bas  
Des voix s'élèvent un peu partout.

Pour donner la paix  
Pour crier la paix  
Pour chanter la paix  
Et l'amour.

Il y a bien longtemps  
Que ne poussent plus <sup>des</sup> croix  
Dans nos champs  
Si longtemps  
Que la mort prend les devants  
Dans nos mains, la désespérance  
Et nos cœurs brûlés par trop de mots.

